

Bon soleil de juin n'a jamais ruiné personne.



Brevinois , Brévinoises

Saint BREVIN les pins :

Selon la légende, au temps des Druides, la commune s'appellait Pontoise. Durant la révolution elle devient Union, et enfin Saint Brevin, nom qu'elle doit à l'archevêque de Canterbury « St Bregwin ».

Selon les brèves, 1) les premières références remontent au Moyen Age, l'époque d'un village d'agriculteurs, de pêcheurs et de marins. La pointe de Mindin est fortifiée au XVIIème siècle pour se protéger des Anglais... Au début du 19e siècle, de somptueuses villas sont construites de part et d'autre du territoire de la commune telles : Le Château de la Fouilleuse, le Manoir du Pointeau...

2) Le site brévinois est idéal, fort bien desservi par le chemin de fer, avec les gares de Paimboeuf, Pornic et Saint-Nazaire. Toutes les conditions sont réunies pour faire de cette station un site touristique moderne avec, lacs, domaine de chasse, commerces divers. Sans oublier la vie religieuse avec la construction de la Chapelle Saint-Louis en 1889. La ville est fréquentée par une clientèle élégante ... de toilettes.

3) Les étendues du quartier sud de la commune, autrefois désertiques, sont recouvertes d'une magnifique parure sylvestre. C'est ainsi qu'en 1899 la ville change son nom pour devenir Saint-Brevin-les-Pins. L'air marin, tamisé par les pins, est très apprécié et recommandé par les médecins : "ça sent le pin !"

4) Nature et culture sont liées à Saint-Brevin-les-Pins. Les mégalithes (*petits!*), l'église du 11e siècle, le Musée de la Marine installé dans un ancien fort la porte du Lazaret sont les témoins de l'histoire de notre commune. La gratuité du pont "de Saint Nazaire" en 1995 facilite les échanges entre le Nord et le Sud.

Les entreprises s'implantent et se développent. La commune devient celle que vous découvrirez aujourd'hui.

Aujourd'hui :

Saint-Brevin-les-Pins, ville du bord de mer (!), vivante et animée toute l'année, avec plus de 14 000 habitants est aussi une station touristique réputée et très fréquentée de la Côte de Jade et, c'est ainsi que les parisiens qui rêvent toute l'année du bord de mer ... se retrouvent face à l'Océan !...

La Loire à Vélo : projet initié depuis 1995, est un itinéraire cyclotouristique de 900 km de long qui relie Cuffy (18, près de Nevers 58) à Saint-Brevin-les-Pins (44). Bravo ! les pédaleurs et pédaleuses.



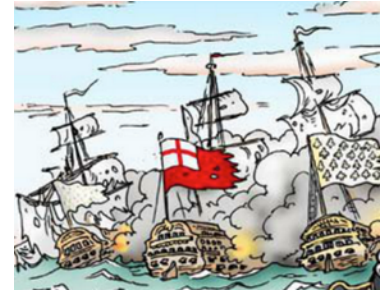
Brève, un écho : Suite à la démission de M.Yannick Morez, visé par des menaces et violences, les édiles réunis début juin ont voté et, élue par ses pairs, Dorothée Pacaud est devenue maire



“ *Le navire qui n'obéit point au gouvernail obéira sûrement à l'écueil* ”

La bataille des Cardinaux,

Connue aussi sous le nom de Battle of Quiberon Bay est une bataille navale ayant opposé les flottes française et britannique pendant la guerre de Sept Ans. Elle a lieu le 20 novembre 1759 et se déroule dans un triangle de sept milles marins formé par les îles d'Hœdic et Dumet et la pointe du Croisic. Alors que la France s'est engagée aux côtés de l'Autriche contre la Prusse et la Grande-Bretagne, naît un projet d'invasion de l'Angleterre destiné à concentrer sur cette dernière l'effort militaire et à mettre fin au plus vite au conflit maritime et terrestre qui épuise financièrement le royaume français.



Le projet d'invasion prévoit une attaque directe de Londres par des troupes embarquées, accompagnée de deux actions de diversion : l'une constituée d'un corps expéditionnaire débarquant en Écosse pour ensuite envahir l'Angleterre par le nord-ouest et l'autre initiée sur le nord-ouest de l'Irlande.

Le plus compliqué du projet est de rassembler et équiper une armée terrestre de 17 000 soldats devant être escortée par une escadre de 21 vaisseaux de ligne préparée à Brest, commandée par le maréchal de Conflans. Les préparatifs sont rendus ardu par les antagonismes politiques et l'état de délitement de la Marine royale engendré par le manque de moyens financiers et humains. En parallèle, l'Angleterre impose un blocus naval hermétique sur les côtes bretonnes françaises, par l'intermédiaire du *Western Squadron* de l'amiral Hawke, tirant profit de sa présence dans la Manche et le golfe de Gascogne pour espionner les préparatifs d'invasion.

Le 14 novembre 1759, profitant d'une accalmie météo, la flotte de Conflans quitte enfin Brest et se dirige vers la baie de Quiberon. Le même jour, Hawke, bien renseigné, quitte l'abri de Torbay pour venir l'affronter.

Le matin du 20 novembre, Conflans aperçoit l'escadre du Cmdr R.Duff, à la sortie de la baie de Quiberon et la prend en chasse. Celle-ci prend la fuite jusqu'au moment où la flotte de Hawke apparaît à l'horizon...

La surprise est totale et Conflans se réfugie dans la baie plutôt que d'affronter les Anglais en pleine mer.

Là, dans une mer déchainée, Hawke conduit la chasse et provoque le combat durant lequel 44 vaisseaux s'affrontent dans un espace restreint et qui conduit à la dislocation de la flotte française.

Au bilan de la bataille, la marine française perd six vaisseaux et déplore 2 500 tués !!!

Alors que la Royal Navy a vu deux de ses navires s'échouer et a perdu 300 hommes.

Conséquences secondaires de la bataille, les flottilles françaises réfugiées dans les estuaires de la Vilaine et la Charente restent bloquées plus de deux ans, privant le royaume de leur puissance de feu...(?)...

Cette défaite française, qui sonne le glas du projet d'invasion de l'Angleterre ouvre la voie à une rénovation de la Marine royale dans son ensemble, qui permet à celle-ci d'être de nouveau compétitive 15 ans plus tard, alors que commence la guerre d'indépendance des États-Unis.



Balade du jour ;

Les berges sont à vous. Attention, souvent la berge précède le vide ! Nous apercevrons de l'autre coté du pont , le plus long pont de France avec ses 3 356 mètres, toute l'activité portuaire, nous verrons les ruelles encagées des pêcheries sur pilotis, les petits quartiers autour de St Brévin, baladerons au bord de l'Océan, verrons l'œuvre de Huang Yong Ping et visiterons le musée de la marine qui fête ses 40 ans.



BONNES RANDONNÉES ET BONNES VACANCES À TOUS

“*Le bruit de l'océan, des musiques comme celles-là, on n'en a jamais entendues des si belles*”

<http://sulniacrando.blogspotspirit.com> Club adhérent à Temps Libre et Culture de Sulniac, affilié à la FFRando56